

Extrait du Démocratie & Socialisme

<http://www.democratie-socialisme.fr>

Après le 28 mars

Le Ps face à sa victoire

- Politique - Au Parti Socialiste -

Date de mise en ligne : vendredi 23 avril 2004

Démocratie & Socialisme

François Hollande, le 29 mars au soir a déclaré : "Cette victoire ne nous confère pas de droits mais des devoirs". Oui, c'est vrai. Et des millions d'électeurs de ce jour-là, en effet, n'ont pas trop confiance. Ils ont chassé la droite mais... que leur réserve la gauche ?

Dans tous les meetings de la campagne électorale, de Charleville-Mézières à Brignoles, de St Briec à Argentan, de Rives de Giers à Abbeville, de Pau à Grenoble, à la fin des discours, on entendait : " - C'est bien ce que vous dites, mais pourquoi est-ce que c'est Fabius et Strauss-Kahn qui causent à la télévision ?"

Regardez dans les grandes lucarnes, Fabius et Dsk encadrer François Hollande, dans toutes les circonstances un peu voyantes, ne rassure personne. Si on fait tout ça pour ça !

Pendant ce temps-là, Fabius écrit des notes sur sa vision du monde, Dsk voyage à Londres et rencontre les amis de Blair et Schröder, Michel Rocard continue de soutenir Fillon et la constitution Giscard, Bernard Kouchner étale sur tous les écrans de télévision son "réalisme", soutient la guerre de Bush en Irak, et les "nécessaires réformes" que doit faire la France... On voit les "clubs" s'arranger entre eux, les "thinks thanks" se multiplier, les contacts et passerelles avec des secteurs du patronat, des intellectuels droitiers font florès, tandis que les syndicats ne sont guère écoutés.

Il faut quasiment forcer les questions au Bureau national pour entendre redire qu'on va abroger les mesures de la droite, et jamais, jamais on entend une phrase contre les actionnaires ou le capital...

Pourtant les militants sont vigilants et motivés, mais le concours de la presse est tel que parfois, les bras nous en tombent : contre toute vérité, les "candidats" autoproclamés se font citer pour la moindre banalité, pour trois mots sans intérêt. Ils parlent carottes râpées, jouent sur la notoriété de leur femme, ou sur "les évidences" de la pensée unique. Pendant ce temps-là, Schröder trahit ses mandats, son alliance avec les syndicats, met en oeuvre la politique de ses adversaires, et perd sa popularité jour après jour. Le Pse, va tenir son congrès le 17 avril, et il soutient la constitution Giscard, et seul le Ps français n'a, pas encore, tranché dans cette voie sans issue pour des socialistes. Il faut avoir une foi d'enfer pour croire qu'on peut lutter contre ces pesanteurs : mais il n'y a pas d'autre voie, c'est au coeur de la gauche, au coeur du Ps que les choix décisifs se font.

Nouveau Monde, Nouveau parti socialiste et Force militante représentent 40 % des voix : il urge de les rassembler de les additionner, de les élargir.